

Parole de Vie de Août 2014

« Pardonne à ton prochain l'injustice commise ; alors, quand tu prieras, tes péchés seront remis. » (Siracide 28, 2).*

D'où vient cette Parole de Vie ? D'un livre de l'Ancien Testament écrit par Ben Sira, un sage, un scribe de Jérusalem, entre 180 et 170 avant Jésus Christ. Il enseigne un thème cher à toute la tradition de la sagesse biblique : Dieu est miséricordieux envers les pécheurs et nous devons l'imiter. « *Miséricordieux et bienveillant, lent à la colère et plein de fidélité* »¹, le Seigneur pardonne toutes nos fautes. Il « *détourne les yeux des péchés des hommes pour les amener au repentir* »². « *Tu as jeté derrière toi tous nos péchés* »³. Comme l'écrit Ben Sira, connaissant notre petitesse et notre misère, il « *multiplie le pardon* ». Dieu pardonne car, comme tout père ou toute mère, il aime ses enfants, leur fait confiance et les encourage sans jamais se lasser.

Étant père avec un cœur de mère, Dieu ne se contente pas d'aimer et de pardonner à ses enfants. Son grand désir est de les voir se traiter en frères et sœurs, s'entendre et s'aimer. Une fraternité universelle, voilà le grand projet de Dieu sur l'humanité ! Une fraternité plus forte que les inévitables divisions, tensions et rancœurs qui s'insinuent si facilement après les incompréhensions et les fautes commises.

Pourquoi les familles se défont-elles ? Souvent parce que nous ne savons pas nous pardonner. De vieilles haines entretiennent des divisions entre les membres d'une même famille, entre groupes sociaux et entre peuples. Certains même enseignent à ne pas oublier les torts subis, à nourrir des sentiments de vengeance... Une rancœur sourde empoisonne alors l'âme et rongé le cœur.

Le pardon serait-il un signe de faiblesse comme certains le pensent ? Bien au contraire. Il est l'expression d'un grand courage, d'un amour vrai, authentique car désintéressé. « *Si vous aimez ceux qui vous aiment* », dit Jésus, « *quelle récompense en aurez-vous ?* » Tout le monde en fait autant. « *Vous, aimez vos ennemis* »⁴.

Demandons donc à Jésus - en l'apprenant de lui - un amour de père, un amour de mère, un amour de miséricorde envers ceux que nous rencontrons au cours de la journée, surtout envers ceux qui sont dans l'erreur. Et à ceux qui sont appelés à vivre une spiritualité de communion, c'est-à-dire la spiritualité chrétienne, le Nouveau Testament demande encore plus : « *...si l'un a un grief contre l'autre, pardonnez-vous mutuellement* »⁵. L'amour réciproque exige presque un pacte entre nous : celui d'être toujours prêts à nous pardonner réciproquement. C'est la seule manière qui nous permet de contribuer à créer la fraternité universelle.

1 Cf. Psaumes 103, 8.

2 Cf. Sagesse 11, 23.

3 Cf. Esaïe 38, 17.

4 Cf. Matthieu 5, 46, 44.

5 Cf. Colossiens 3, 13.

« Pardonne à ton prochain l'injustice commise ; alors, quand tu prieras, tes péchés seront remis. »

Ces paroles nous invitent non seulement à pardonner, mais elles nous rappellent que pardonner est la condition nécessaire pour être nous-mêmes pardonnés. Dieu nous écoute et nous pardonne dans la mesure où nous savons pardonner. Jésus lui-même nous met en garde : « ...c'est de la façon dont vous jugez qu'on vous jugera, c'est la mesure dont vous vous servez qui servira de mesure pour vous »⁶. « Heureux les miséricordieux, il leur sera fait miséricorde »⁷. En effet, un cœur endurci par la haine n'est même plus capable de reconnaître et d'accueillir l'amour miséricordieux de Dieu.

Comment vivre alors cette Parole de Vie ? D'abord en pardonnant tout de suite à toute personne avec qui nous ne sommes pas encore réconciliés. Mais cela ne suffit pas. Il nous faudra encore fouiller dans les coins les plus cachés de notre cœur pour éliminer la simple indifférence, le manque de bienveillance, la moindre attitude de supériorité ou de négligence envers ceux que nous côtoyons.

Et puis allons plus loin encore, jusqu'à faire œuvre de prévention. Chaque matin je vais regarder les autres d'un œil nouveau, en famille, à l'école, au travail, prêt à aller au-delà de quelque chose qui ne me convient pas dans leur façon de faire, à ne pas juger, à leur faire confiance, à espérer, à croire sans cesse. Je vais approcher les autres avec une amnistie complète dans le cœur, avec un pardon universel. J'oublie leurs défauts, je couvre tout avec l'amour.

Au cours de la journée, j'essaierai de réparer un manque de charité de ma part, un mouvement d'impatience, en présentant mes excuses ou en faisant un geste d'amitié.

J'essaierai de remplacer une attitude de rejet instinctif de l'autre par une attitude de plein accueil, de miséricorde sans limites, de pardon complet, de partage et d'attention à ce dont il a besoin.

Alors quand je prierai le Père, surtout quand je lui demanderai pardon de mes erreurs, je verrai ma demande exaucée. Je pourrai alors dire en toute confiance : « *Pardonne-nous nos torts envers toi, comme nous-mêmes nous avons pardonné à ceux qui avaient des torts envers nous.* »⁸

Chiara LUBICH
Fondatrice du mouvement des Focolari
(1920-2008)

*Parole de Vie publiée en 2002.

6 Matthieu 7, 2.
7 Matthieu 5, 7.
8 Matthieu 6, 12.